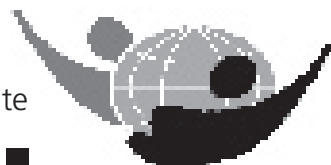


Trimestriel d'information et d'échanges édité par le Centre pour l'action non-violente



Terres Civiles

Février 2010 – N° 46



Hommage à un ami trop tôt disparu

Impressum

«Terres Civiles» est un trimestriel édité par le Centre pour l'action non-violente, association romande sans but lucratif.

Abonnement: CHF. 25.-/4 numéros ou compris dans la cotisation de membre.

Le Cenac vit pour l'essentiel des contributions de ses membres et de personnes sympathisantes. Cotisation pour une année civile: CHF 70.- (CHF 40.- pour les «petit budget»), CHF 100.- (pour une cotisation familiale ou CHF 55.- «petit budget»). Les dons et autres soutiens sont les bienvenus. Pour un soutien régulier en tant que marraine ou parrain, merci de prendre contact avec le secrétariat.

Responsable d'édition:
Jean Grin

Ont apporté leur contribution:
Sandrine Bavaud, Pierre Flatt, Michel Mégard, Pascale Schuetz, Christian van Singer.

Impression: Atelier EspaceGraphic,
Fondation Eben – Hézer, 1012 Lausanne

Pour nous contacter:
Centre pour l'action non-violente
Rue de Genève 52
CH - 1004 Lausanne
Tél. ++41 / 21 / 661 24 34
Fax: ++41 / 21 / 661 24 36
Courriel: info@non-violence.ch
Sur Internet: <http://www.non-violence.ch>
Compte postal: 10-22368-6

Hommage à un ami trop tôt disparu

Roger Gaillard nous a quitté subitement, le 22 janvier dernier, l'orée de ses soixante-trois ans

Ce n'est pas seulement un ancien secrétaire, ni un «simple» ancien président, que nous avons perdu avec le décès de Roger Gaillard, mais aussi et encore un ami fidèle, de longue date, un homme d'action autant de que réflexion. Il a été inhumé avec le respect et l'émotion des siens le mercredi 27 janvier dernier. En constance avec l'homme qu'il fut, ce ne fut pas à une cérémonie religieuse que l'assistance, nombreuse, a été conviée, mais, à une succession de témoignages de personnes, dont ses deux premiers enfants, qui firent part de tout ce qu'elles ont pu, à un titre ou à un autre, à un moment ou à un autre, évoquer ce qu'elles vécurent avec lui.

Roger Gaillard a été environ quatre ans secrétaire de ce qui se dénommait alors le CMLK (Centre Martin Luther King), poste où – par ailleurs il me succéda. Quatre ans, cela peut paraître court, mais ce furent quatre années riches. Jugez-en plutôt: changement de trimestriel, le *Terres Civiles* succédant au *K comme K*; réalisation de l'exposition «Un poing c'est tout», puis de l'exposition «Ni hérissos, ni paillassons». Si la première nommée ne tourne plus – après avoir toutefois

transité par la Belgique – la seconde poursuit sa route en Romandie.

Il y aurait tant de choses encore à relever, celles qui relèvent des «tâches ingrates» du secrétariat au jour le jour, elles prendraient trop de place à être toutes énumérées aussi. Et il conviendrait encore d'ajouter le lourd labeur de trois ans de présidence

A sa famille, à ses amis, à ses proches, la rédaction présente ses plus sincères condoléances (voir à ce propos le bel hommage que lui rend Sandrine Bavaud en pages 4 et 5 du présent numéro). Pour poursuivre l'œuvre de Roger, le Centre pour l'action non-violente entend garder en mémoire tous les acquis qu'il nous a permis de conquérir, mais aussi l'image de ce regard malicieux, de cet humour toujours à fleur de peau

A l'instant de clore ces quelques lignes, il me revient à l'esprit un court extrait d'un poème de Ion Caraion, que je souhaite faire interpréter ici comme un message de réconfort:

«Mes morts ne sont pas morts
Ils ne mourront jamais
J'ai comme un pressentiment»

Jean Grin

Trimestriel d'information et d'échanges édité par le Centre pour l'action non-violente

Terres Civiles



En couverture: Roger Gaillard lors de l'inauguration de l'exposition «Ni hérissos, ni paillassons», le 7 janvier 2004

Vos annonces personnalisées dans Terres Civiles!

Les tarifs sont fixés en fonction de votre conscience.

Merci de prendre contact avec le secrétariat 021 661 24 34 ou info@non-violence.ch.

Délai de rédaction: 1er novembre
Parution en décembre.

La rédaction se réserve le droit de ne pas prendre en considération une proposition en désaccord avec le but du journal.



OGM - Le point sur la situation

Le 28 novembre 2005 tous les Cantons, et les Suisses à 55,7%, acceptaient l'initiative populaire demandant un moratoire de 5 ans sur l'utilisation d'OGM dans l'environnement à des fins commerciales.

Les dispositions transitoires de la Constitution fédérale: L'agriculture suisse n'utilise pas d'organismes génétiquement modifiés durant les cinq ans qui suivent l'adoption de la présente disposition constitutionnelle. Ne pourront en particulier être importés ni mis en circulation :

1. les plantes, les parties de plantes et les semences génétiquement modifiées qui peuvent se reproduire et sont destinées à être utilisées dans l'environnement à des fins agricoles, horticoles ou forestières;

2. les animaux génétiquement modifiés destinés à la production d'aliments et d'autres produits agricoles».

Ce moratoire court jusqu'au 27 novembre 2010. La recherche sur les OGM reste cependant autorisée pendant cette période. Malheureusement le Programme national de recherche en cours porte sur «Utilité et risques de la dissémination expérimentale des plantes génétiquement modifiées» (PNR 59). Il élude délibérément la problématique essentielle des risques sanitaires provoqués par les OGM.

Actuellement des essais en plein champ sont en cours à Pully. Le programme de recherche n'étant pas achevé, une prolongation du moratoire a été demandée par l'ensemble des organisations critiques envers les OGM. De nombreuses raisons plaident pour une prolongation du moratoire:

- Pour les agriculteurs suisses, renoncer aux OGM constitue un important avantage de marketing. Il leur épargne aussi les disputes juridiques sur la coexistence et les distances entre les cultures.

- Les consommatrices et les consommateurs n'ont pas besoin de chercher les déclarations de composants transgéniques imprimées en petits caractères sur les emballages.

- Le commerce de détail s'épargne des coûts; les fabricants et distributeurs d'aliments ne doivent pas mettre en place à grands frais une logistique particulière pour les produits OGM.

- En prolongeant ce moratoire, la Suisse garde son rôle de pionnière des régions d'Europe de plus en plus nombreuses à se déclarer sans OGM.

Suite à ces requêtes, le Conseil fédéral a proposé une prolongation du moratoire de 3 ans. Le Conseil des Etats a accepté cette proposition. La Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national l'examine actuellement, le Conseil national se prononcera à son tour avant l'été.

Mais, quels que soient les résultats des essais du PNR 59 en cours, ils seront insignifiants face

- aux dégâts sociaux provoqués par les OGM : enrichissement de quelques multinationales au détriment du monde agricole dans la plupart des pays qui ont accepté leur culture

- aux atteintes à la souveraineté alimentaire

- à la diminution de la biodiversité
- à l'augmentation de l'utilisation des fertilisants chimiques et des pesticides

- aux risques sanitaires... que les OGM entraînent.

Albert Jacquard questionné en octobre 2008 sur les OGM répondait: «Que faut-il en penser ? C'est juste une histoire de fric. Ce qui compte, c'est le bénéfice de fin d'année de certaines grandes multinationales comme Monsanto. À part ça, je ne vois pas très bien à quoi ça sert.»

Les essais en plein champ en cours à Pully ont suscité la mise sur pied de la campagne «Prudence OGM» par un groupe de personnes membres ou sympathisantes du CENAC.

Christian Van Singer

Sommaire

Vie du Centre	2
<i>Page du secrétariat</i>	
<i>Page du comité</i>	
Hommage à Roger Gaillard	4
Semaine lausannoise contre le racisme	5
Agenda formation	6
Centre de documentation	7

Nous nous permettons de vous rappeler que l'Assemblée générale ordinaire 2010 du Cenac aura lieu le lundi 18 mars 2010 à 18h00 (voir convocation ci-jointe). Par ailleurs, nous serions fort heurés que vous répondiez massivement au questionnaire qui figure dans le présent envoi.

Roger: pour le Cenac tu as été précieux et tu le resteras

Roger Gaillard, ancien secrétaire associatif et président du Cenac nous a quittés. Nous rendons hommage à cet homme brillant qui a continuellement agi pour plus de justice. Objecteur de conscience lui-même, Roger a amené plus d'un projet motivant pour promouvoir la non-violence

Roger Gaillard nous a quitté la nuit du 22 janvier, décédé d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-trois ans. Il a travaillé en tant que secrétaire associatif du Centre pour l'action non-violente de mai 1997 à janvier 2001. Il a ensuite présidé le Centre de 2003 à 2006. Cette rencontre entre Roger et l'association n'est certainement pas due au hasard.

Suite à son refus de l'obligation de servir, qui a marqué sa vie, Roger a préfacé « Le Petit Livre Vert de Gris », écrit et édité en 1973 par Narcisse-René Praz. Une expérience de vie que son ami Michel Froidevaux, par ailleurs ancien secrétaire du Cenac, commente ainsi : « Dans cette lettre d'insoumission, personnelle et universelle, Roger avec l'élégance de son style et son humour, pose les bases philosophiques de son refus de l'embrigadement. En homme libre, il dénie le droit à l'Etat de disposer de la vie et de l'obliger à supprimer celle des ennemis du moment. »

Cette objection globale de Roger a marqué sa vie et va aussi marquer le Centre Martin Luther King, devenu le Centre pour l'action non-violente, le Cenac. Grâce à son esprit engagé, ouvert, libre et créatif, Roger a mené plus d'un projet motivant au sein de l'association.

Information et réflexion

En 1998, Roger lance le trimestriel d'information et de réflexion « Terres civiles », appelé à remplacer le « K comme King ». Dans ces pages, qu'il signe parfois du pseudonyme Ergé, on y trouve des interviews d'Edouard Brunner, de Georges Haldas ou de Fernand Cuhe. Rencontrer les gens, interviewer les gens, comprendre les gens était important pour notre cher collègue et ami.

Dans le premier numéro du « Terres civiles », la ligne directrice de Roger est claire. Roger n'a pas envie de survivre dans une molle résignation. Il sait qu'il est possible de résister et même d'agir contre notre propre violence, mais aussi contre nos propres complicités qui rendent possible le système de la violence.

Rendre visible le Centre, susciter la réflexion, informer le grand public est essentiel pour Roger. En 1996, le service civil est enfin introduit en Suisse. Deux ans après son existence, cette alternative à l'armée reste largement méconnue. Dans le but de mieux faire connaître le service civil auprès des jeunes, Roger contribue à la réalisation du film « Civilistes ! » qui montre la réalité concrète du service civil. Cette vidéo est également éditée en 1998.

Une exposition pour dire non à la violence

Pour le lancement de la décennie 2000-2010 pour une culture de la non-violence et de la paix, décrétée par l'ONU, Roger met sur pied l'exposition « Un poing c'est tout ? » conçue pour apprendre à dire non à la violence. Cette exposition interactive de prévention de la violence était destinée aux jeunes dès l'âge de douze ans.

Des milliers d'élèves ont eu l'occasion de visiter cette exposition. Depuis son inauguration en mai 2000 au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne « Un poing c'est tout ? » a circulé dans treize établissements de Suisse romande. Puis, à partir d'octobre 2003, cette exposition itinérante est partie pour la Belgique. Pour être présentée au Musée d'histoire de Bruxelles en 2005, l'exposition a été traduite en néerlandais. Un bel hommage.

Roger le disait lui-même « l'exposition est un moyen d'expression que

j'adore ». Il voulait susciter les émotions et les réactions de toutes sortes. A travers « Un poing c'est tout ? » cet homme sensible a voulu éveiller une prise de conscience et favoriser un changement d'attitude par rapport à la violence. Dans le document de présentation, rédigé de la plume de Roger, on y lit : « Elle n'assène pas de réponses toutes faites, mais propose des pistes, des outils à tester, pour ne pas se sentir impuissant face à une violence souvent présentée comme une fatalité. »

Un soutien fidèle au Cenac

Après quatre ans de service auprès du Centre, Roger poursuit sa route auprès de la « Fondation Science et Cité » à l'Université de Lausanne. Il maintient des liens avec le Cenac et en prendra la présidence de 2003 à 2006. Durant cette période, il a impulsé, en continuum à l'exposition « Un poing c'est tout ? », l'exposition itinérante « Ni hérisson, ni paillason ». Un beau projet : inaugurée en 2004, elle circule encore aujourd'hui.

Parce qu'une guerre en Irak était insensée, Roger rédige en 2002 la proclamation « Nous ne serons pas complice de la guerre ». Cette proclamation demande aux autorités fédérales à exprimer son refus d'une guerre criminelle et imbécile et d'appeler le gouvernement des Etats-Unis à renoncer ses projets de guerre en Irak. Elle est soutenue par de nombreuses personnalités comme Michel Bühler, Pascal Corminboeuf, Daniel de Roulet, Dimitri, Jacky Lager, Pierre-Yves Maillard, Patrice Mugny, Jacques Neyrinck, Amélie Plume, Jean-Marc Richard, Thierry Spycher, Yvette Théraulaz ou Jean Ziegler.

Puis, en 2003, grâce à l'imagination et à la révolte qui habitait Roger,

Racisme et sports: hors-jeux

le Cenac lance une campagne humanitaire pour la paix en Irak et aux Etats-Unis sous le label «Campagne Jerrycans pour la paix». Cette action humoristique se voulait à la fois symbolique et concrète. Elle nous proposait d'envoyer un litre de pétrole à l'Ambassade américaine «pour manifester de la compassion pour le Président Bush désireux d'éviter à ses enfants les terribles tourments d'un manque de carburant».

L'engagement de Roger à la non-violence préexistait à son arrivée au Cenac. Jusqu'à son dernier souffle, il lui est resté fidèle. Non seulement, il a été au service des objecteurs de conscience qui ne voulaient pas entrer dans l'armée, mais il a aussi été au service des objecteurs scientifiques et des lanceurs d'alertes auxquels il s'est intéressé dans le cadre de son mandat auprès de la «Fondation science et cité».

Roger avait réalisé une vidéo sur le service civil et il souhaitait depuis longtemps monter une exposition à la mémoire de Pierre Céresole, vaudois d'origine et père fondateur du Service civil international. Les personnes qui ont travaillé sur ce projet, ces amis, sauront probablement le faire vivre un jour. Indépendamment de ce que nous révélera l'avenir, même si Roger ne doit pas véritablement apprécier se faire enfermer dans un cadre trop étroit, une bibliographie à sa mémoire garde un sens à jamais.

Pour le Cenac, pour la non-violence, pour tes collègues, Roger, tu as été précieux et tu le resteras.

Sandrine Bavaud

La prochaine semaine d'actions contre le racisme a lieu du 10 au 20 mars 2010. Cette année, l'accent est mis sur la formation des professionnel-le-s concerné-e-s par la prévention du racisme. Des formations courtes destinées à différents publics sont mises sur pied. L'administration communale lausannoise, les professionnel-le-s de l'action sociale et de la santé, le corps enseignant, les responsables d'associations et les syndicats sont concernés.

Dans le cadre de cette semaine d'actions, le Cenac organise une Conférence-débat et formation pour aider à détecter et résoudre les problèmes de racisme dans le sport.

Tout le monde connaît le formidable potentiel d'intégration du monde sportif, espace privilégié pour l'expérimentation et le développement de nombreuses valeurs sociales (respect, tolérance, solidarité, etc). Cependant, le sport n'est pas à l'abri des problèmes de société qui caractérisent notre temps. Parmi ceux-ci, racisme et propos discriminatoires sont des invités indésirables trop souvent présents autour des terrains sportifs. Au-delà des épisodes hautement médiatisés liés au sport professionnel, c'est dans les terrains de périphérie que commencent la promotion de l'interculturalité et la prévention du racisme. Banaliser les comportements discriminatoires et en réduire la portée est une «échappatoire» qui transmet un faux message aux jeunes. Il appartient aux dirigeants et aux entraîneurs de développer des stratégies claires pour bannir toute manifestation raciste au sein de leurs clubs.

La formation qui est proposée aux entraîneurs, arbitres et dirigeants sportifs (min. 6, max. 20 participants) a pour objectifs:

- de favoriser le repérage de comportements discriminatoires
- d'élaborer une palette d'outils d'intervention pour éviter la banalisation de propos et pratiques racistes
- de découvrir des jeux coopératifs contrecarrant les effets collatéraux de l'esprit de compétition
- de sensibiliser à la thématique du sport.

Programme

Lundi 15 mars

• 19h - 20h15 Conférence-ébat: «Le football a l'épreuve du racisme». Par Thomas Busset et Raffaele Poli

• 20h30 - 22h00 Table ronde: «Comment agir contre le racisme dans le sport?»

Modération: Steve Roth, journaliste sportif TSR

Avec la participation de:

Vincent Artison (éducateur de rue), Eduardo Carrasco (ancien footballeur professionnel), Georges Guinand (président de l'ACVF section junior), Jean Martin (président de la LICRA-Vaud), Michael Ngoy (hockeyeur professionnel, HC Fribourg Gottéron).

Mardi 16 mars

• «Favoriser le fair-play dans la compétition». Atelier animé par Vincent Artison

• 19h00 - 20h00 Echanges, discussion et récolte d'informations

• 20h00 - 21h15 Du jeu compétitif au jeu coopératif

• 21h30 - 22h00 Discussion en plénière, évaluation

Lieu: Maison du sport international

Av. de Rhodanie 54, 1007

Agenda formation

Pour la treizième année consécutive, le Cenac vous propose un cycle de formations à la résolution non-violente des conflits. Des modules pour mieux communiquer, agir sans violence et apprivoiser les conflits

▼ Accueillir ma colère avec bienveillance

13 mars 2010

Le fil rouge de cette journée est de se réconcilier avec sa colère, une émotion souvent confondue, à tort, avec la violence.

Nous apprendrons à l'identifier, explorerons ce qu'elle nous dit de nos besoins et de nos limites, puis expérimenterons des manières de l'exprimer sans violence. Accueillir sa colère, plutôt que la subir, aide à rester en paix avec soi-même et son entourage

*Animation: Rolf Keller et
Laurent Schillinger*

▼ Négociation coopérative

17 avril 2010

Une saine communication et une saine gestion des émotions permettent de transformer un conflit en une série de problèmes à résoudre par la négociation. Comment collaborer avec son adversaire pour élaborer ensemble une solution gagnant-gagnant? Quelles conduites privilégier ou adopter? Comment surmonter les réticences de l'adversaire?

*Animation: François Beffa et
Frédérique Rebetez*

▼ Sortir des dynamiques de manipulation

Vendredi 30 avril 2010

Parfois, des dynamiques de manipulation viennent interférer dans nos relations professionnelles (ou privées): nous nous sentons sous l'emprise de l'autre, ou coincé-e dans un rôle du bourreau, de victime ou de sauveur. De manière diffuse, nous percevons que quelque chose ne va pas, mais dans la plupart des cas, nous ne com-

prenons pas quoi, ni comment on en est arrivé là.

Au fil de cette journée, nous chercherons à repérer ces mécanismes et à comprendre leur fonctionnement, et nous explorerons différentes manières de les désamorcer à partir d'attitudes assertives et non-violentes.

*Animation: Rolf Keller
et Catherine Sauer*

▼ Organisation d'une action citoyenne dans une dynamique non-violente

8 mai 2010

En partant de cas pratiques, nous explorerons comment construire une action citoyenne directe, en dessinant des plans d'actions, en s'appuyant sur la créativité, la mobilisation, la militance, la responsabilité individuelle, le choix de l'objectif, la sensibilisation de l'opinion publique, l'utilisation des stratégies comme la désobéissance civile.

Nous explorerons enfin des champs du possible pour une communauté de citoyens qui entendent exercer leur pouvoir et prendre position face à certaines injustices par une volonté de dialogue constructif.

*Animation: Marie-Jo Nanchen-Rémy
et Xavier Renou*

Pour répondre aux besoins des personnes se formant dans le cadre professionnel, le programme 2009-2010 comprend deux journées de formations qui se dérouleront sur des vendredis. Bien que ces deux journées soient axées plus particulièrement sur le monde du travail, elles restent ouvertes à toute personne intéressée.

Les SAMEDIS

ont lieu de 9h00 à 17h00 à Lausanne à la Fédération Suisse des Aveugles et Malvoyants, Rue de Genève 88b, 1004 Lausanne

Le tarif est de CHF 190.00 par journée – prix professionnel, formation subventionnée par l'employeur

Ou de CHF 140.00 – prix individuel, formation payée par le participant ou par une petite association

Ou de CHF 110.00 – pour les membres du CENAC, PBI, Greenpeace.

Réduction de CHF 70.00 pour une inscription à 6 journées de formation payées en un seul versement. Non remboursable.

Inscriptions et paiement: sur renvoi du bulletin d'inscription ci-joint ou directement à partir du site Internet www.non-violence.ch.

Le paiement est dû dès confirmation de l'inscription. Les paiements qui n'ont pas été reçus un mois avant la formation sont majorés de CHF 15.00 pour frais de rappel ou inscription tardive.

Pour toute annulation faite plus d'un mois avant le début d'un module, nous gardons CHF 20.00 pour frais de dossier. Au-delà, la finance d'inscription est due intégralement.

Un plan de voyage et un petit dossier de préparation sont envoyés au plus tard 8 jours avant la formation.

Paiement: CCP 17-456619-2, Cenac / Formation, Lausanne.

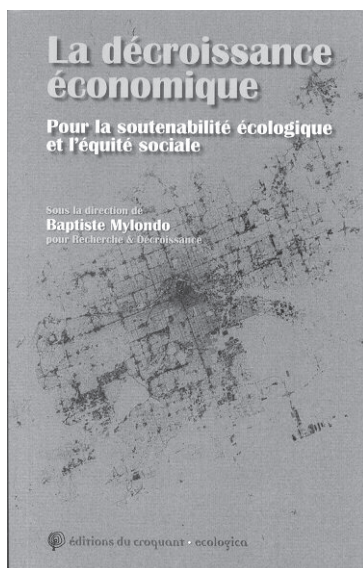
Tout le cycle sur <http://www.non-violence.ch/form/programme/index.html>

A notre Centre de documentation

Présentation suggestive de certaines de nos nouvelles acquisitions et liste des ouvrages récemment catalogués

▼ **La décroissance économique : pour la soutenabilité écologique et l'équité sociale / sous la direction de Baptiste Mylondo.**
- Bellecombe-en-Bauges : Ed. du Croquant, 2009. - 239 p. - (Ecologica)

ISBN: 978-2-91496864-5. (Cote Cenac: 301.2 DEC) – Compte-rendu partiel du colloque scientifique international interdisciplinaire Décroissance économique pour la soutenabilité écologique et l'équité sociale, Paris, FIAP Jean Monnet, 18-19 avril 2008. Site du colloque avec possibilité de télécharger les actes complets (6,1 Mo, 322 p.): <http://events.it-sudparis.eu/degrowthconference/>



Le retentissant échec de la conférence de Copenhague sur les changements climatiques en décembre dernier rappelle opportunément que la révolution ne se décrète pas. Un raisonnement limpide, une unanimité scientifique et des effets sur l'environnement chaque fois plus visibles ne suffisent manifestement pas à décider les responsables politiques à opter pour un changement radical.

L'ouvrage qui nous intéresse ici tombe à pic pour permettre d'approfondir la critique de l'idéologie du progrès et de son moteur qu'est la croissance, largement responsables de l'état catastrophique de l'environnement mondial actuel.

Les contributeurs au colloque rappellent de multiples manières la non-durabilité et les limites du système capitaliste fondé sur la croissance, fût-elle durable. Mais comme le souligne Baptiste Mylondo dans son introduction, les «apôtres» de la décroissance se satisfont trop souvent de la critique sans se poser la question de ce que pourrait concrètement être une société de l'après-développement. «Les solutions avancées pour sortir [du système actuel] sont trop souvent parcellaires. Une multitude d'expériences locales s'inscrivant dans une logique de décroissance ne saurait malheureusement constituer une alternative crédible à la société de croissance. De fait, un projet de société de décroissance ne peut se limiter à une réflexion sur la frugalité et la simplicité volontaire. C'est l'ensemble du système qu'il faut repenser en intégrant une réflexion sur nos modes de production, de consommation, mais aussi sur les circuits de distribution, l'habitat, l'urbanisme, l'éducation, le travail et même le bonheur.» (p. 12)

Un des grands mérites de cet ouvrage est d'aborder la difficile conception de l'après-décroissance.

Les contributions qu'il nous est donné de lire – par ailleurs de qualité inégale – dressent dans un premier temps la liste des alternatives possibles : développement durable, croissance verte, dématérialisation de l'économie, état stationnaire et décroissance. La seconde partie de

l'ouvrage présente différentes expériences dans des domaines comme le logement, l'alimentation et la distribution. La partie finale porte sur la transition vers une société sortie de la logique de la croissance. «Elle se penche sur les obstacles psychologiques, les enjeux anthropologiques, économiques, et les processus de transition possibles.» (p. 15)

Si la critique est facile et convaincante, la conception d'une société sortie de la croissance est beaucoup plus délicate à imaginer. Les intérêts contradictoires, les enjeux de pouvoir et de domination et l'intoxication de nos esprits par l'idéologie de la croissance sont autant d'obstacles à franchir.

Changer la manière de mesurer le développement en abandonnant le très problématique PIB ne suffira pas à changer les esprits. Parvenir à un consensus autour de la décroissance des économies du Nord et la nécessaire croissance des économies du Sud – jusqu'à un équilibre qui reste à trouver – semble utopique tant le changement des esprits exigé est éloigné de la réalité que nous connaissons.

De ces nombreuses réflexions, le lecteur ressort avec beaucoup de questions et peu de réponses. L'avenir n'est certes pas écrit même si «bon gré mal gré, l'économie que nous connaissons touche à sa fin. Si une transition douce vers une société de décroissance est sans doute possible, il semble plus probable que nous devrons faire face à une crise économique, [...] il est donc primordial de commencer dès maintenant à renforcer la résilience des communautés et de la société.» (p. 226)

Pierre Flatt

NON-VIOLENCE

▼ Festival Camino, agir pour la non-violence

Pierre Rabhi, Patrick Viveret, François Plassard, Albert Jacquard et Jean-Marie Muller, Centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées, 2009, 88 p. (Cote Cenac : 301.632 FES)

▼ La non-violence en Afrique

Alternatives non-violentes, 2009, 69 p. (Cote Cenac : 960 NON)

▼ La révolution au ras du sol (pratiques non-violentes en Allemagne)

4 p. (Cote Cenac : COL.TX/GAM-BLIN)

▼ Handbook for nonviolent campaigns

War Resisters' International, 2009, 152 p. (Cote Cenac : 322.4 HAN)

HISTOIRE

▼ Mai 1968, avant et après

Yvar Petterson, 2008, 6 p. (Cote Cenac : COL.TX/PETTERSON)

▼ War is a crime against humanity : the story of War Resisters' International

▼ Devi Prasad, 2005, 557 p. (Cote Cenac : 322.7 PRA)

Gonzalo Arias (1926-2008) :

Antes de su muerte

Barcelona, 2008, 16 p. (Cote Cenac : BR 2111)

PACIFISME

▼ Start der Volksinitiative "Schutz vor Waffengewalt"

Schweizerischer Friedensrat, 2008, 22 p. (Cote Cenac : BR 2107)

OBJECTION DE CONSCIENCE

▼ Militärberatungsstellen in der Schweiz - quo vadis ?

Detlev Bruggmann, friZ, 2009, p.12-25 (Cote Cenac : BR 2113)

SERVICE CIVIL

▼ Service civil : contribuer à la paix

Groupe pour une Suisse sans armée - Genève, 1997, 18 p. (Cote Cenac : BR 2114)

▼ Konfliktprävention : Zivildienstleistende in öffentlichen Raum

Nicolas Zaugg, Schweizerischer Friedensrat, 2008, 11 p. (Cote Cenac : BR 2112)

ÉDUCATION

▼ Apprendre avec les pédagogies coopératives

Sylvain Connac, ESF, 2009, 334 p. (Cote Cenac : 371.3 CON)

VIVRE ENSEMBLE

▼ Bien vivre avec les autres : une nouvelle approche : la thérapie sociale

Charles Rojzman, Larousse, 2009, 191 p. (Cote Cenac : 616.89 ROJ)

Maraude, maraude: quelques précisions suite à une brève parue dans le Terres civiles No45

Cette brève reprenait l'interpellation de Christian van Singer au Conseil fédéral et s'inquiétait d'un risque de dissémination des graines OGM par les oiseaux à Pully.

Cet article parle d'un risque d'hybridation de 1% reconnu par Mme Leuthard, alors que M. Schori, responsable des essais et que nous avons interpellé suite aux observations de Christian van Singer, pouvait «assurer que les croisements entre blé tendre et triticales sont extrêmement difficiles à réaliser, même lorsque volontairement nous castrons un triticales et lui apportons en masse du pollen bien vivant de blé. Il y a ainsi plusieurs années que je n'ai pas vu d'hybride naturel Triticales X Blé (ceci parmi les dizaines de milliers de plantes de triticales voisinant nos blés et que nous ressemont d'années en année)».

Intrigués par une telle différence de perception entre Mme Leuthard et M. Schori, nous avons pu vérifier le procès-verbal de l'assemblée fédérale (http://www.parlament.ch/ab/frameset/f/n/4811/309801/f_n_4811_309801_309942.htm) et la réponse est plus cohérente: «Le croisement entre le blé et le triticales est très faible et nettement au-dessous de 1 pour cent».

Ainsi, même si tout risque n'est pas complètement écarté, il nous paraissait juste de retranscrire fidèlement les propos respectifs. D'autre part nous avons appris par M. Schori que le filet sous lequel les chercheurs devaient ramper l'an dernier sera remplacé l'an prochain par un autre «plus confortable à tous égards», ce qui nous réjouit.

Le groupe «Prudence OGM»

Vous souhaitez soutenir les actions que réalise notre centre?

D'avance, nous vous remercions infiniment pour votre don qui servira à financer nos nombreuses activités de promotion d'une culture de la non-violence.

CCP 10-22368-6

Si vous n'êtes pas membre, en nous laissant vos coordonnées électroniques nous pourrions vous envoyer de temps à autre un bref rapport de nos activités.